ÉPOQUE
12, Rue du Croissant - 2e
31 OCTOBRE 1952

PIÈCES NOUVELLES ET REPRISES

# Le "Piccolo Teatro" de Milan au Théâtre des Champs-Elysées

## Le spectacle de la Gaîté-Montparnasse

**Après le Corbeau de Gozzi, le « Picolo Teatro » de Milan donne aux spectateurs parisiens : Ce soir, on improvise, de Pirandello.**

Ces comédiens qui jouent en Italie ont d'éclatantes qualités, sensibles même à travers leur langue étrangère. Ils appartiennent à une compagnie où tout est subordonné à la réussite de l'ensemble. Il n'y a pas de vedette chez eux, mais un groupe d'acteurs qui aiment passionnément le théâtre et le servent. Ainsi les meilleures conditions possibles sont réunies. Mais la foi et la discipline seules ne suffiraient pas si le don était absent. Les acteurs du « Picolo teatro » sont rodés et leur metteur en scène, M. Giorgio Strehler sait les utiliser à merveille. La mise en scène, d'abord, est très remarquable. Les mouvements sont admirablement réglés. Je ne dirais pas qu'ils sont réglés comme ils doivent l'être, car il n'y a pas de règle en la matière ; au contraire l'invention, à la condition que soient respectés le texte et les intentions de l'auteur, est un élément qui peut être excellent. L'invention du metteur en scène ici ne déborde pas, elle s'insère dans la pièce pour en préciser le sens. La mise en scène de M. Giorgio Strehler est, au meilleur sens du terme, classique, ce qui ne l'empêche nullement d'être originale. Il en est de même du jeu excellent — même lorsqu'il nous parait un peu outré — des acteurs.

Dans le théâtre européen d'aujourd'hui, le « Picolo teatro » de Milan occupera une place de choix.

M. Roger Blin et Mme Christine Tsingos nous ont convié à entendre, à la Gaîté-Montparnasse, deux pièces curieuses et intéressantes à plus d'un titre : « La Sonate des Spectres », de Strindberg, et « Woyzeck », du romantique allemand Büchner qui, il y a plus d'un siècle, avait largement dépassé le romantisme. Ces deux pièces difficiles exigeaient, l'une et l'autre, une présentation parfaite. Or, nous avons assisté à un véritable sabotage de « Woyzeck ». Quant à « La Sonate des Spectres », le moins que l'on puisse dire est que la présentation en fut d'une étonnante médiocrité. De plus, vers une heure du matin, le soir de la générale, le spectacle était loin d'être achevé.

Nous comprenons les difficultés de toutes sortes que rencontrent aujourd'hui les jeunes compagnies, nous sommes toujours prêt à signaler favorablement leurs efforts, à les approuver, à les encourager; mais ce serait rendre un mauvais service à la cause des jeunes que de ne pas leur rappelr, quand l'occasion se présente, comme aujourd'hui, que leur premier devoir est de respecter leur art aussi bien que le public. On ne montre pas un spectacle avant qu'il ne soit au point. Celui de la Gaîté-Montparnasse en est encore très loin.

Il serait injuste de ne pas signaler deux très bons acteurs : MM. O'Brady et Moloudji.

PHILINTE.